

Molsheim

## Rencontre avec deux para-athlètes : de l'homme réparé à l'homme augmenté

Pour clore l'opération Mols'M (aime) les jeux, la médiathèque et le service des sports de Molsheim ont organisé, jeudi 14 novembre, une rencontre-débat autour de l'évolution de la technologie dans la santé, à l'hôtel de la Monnaie.

R. S. - 17 nov. 2024 à 10:00 - Temps de lecture : 3 min



Le champion paralympique Jules Ribstein et le traileur non-voyant Clément Gass ont témoigné de leur expérience à l'issue du film documentaire *Humains 3.0 : l'homme réparé*. Photo Régine Serange

### Associer votre abonnement

Si vous associez votre compte d'abonnement à Google, les contenus d'abonnement DNA - Dernières Nouvelles d'Alsace s'afficheront dans la recherche Google, Google Actualités et Discover

Continuer avec Google

« Quand on naît aveugle, on n'éprouve pas le besoin de revoir un jour », estime Clément Gass, traileur non-voyant, à l'issue du documentaire *Humains 3.0* : *l'homme réparé* qui a eu lieu jeudi 14 novembre, à l'hôtel de la Monnaie à Molsheim.

Ce film recense les dernières (r) évolutions technologiques en matière d'exosquelettes, d'implants cérébraux voire de manipulations génétiques. Il était davantage question d'homme augmenté que d'homme réparé...

### L'humain au centre de toute évolution et réflexion

Clément Gass reste sceptique. Il vient de développer une application GPS vocale intégrant une boussole et un gyropode avec une canne blanche adaptée. Mais ce n'est que « pour compléter et optimiser ce que je sais déjà faire avec mes quatre autres sens ».

Avec son association Vue du cœur, il vient d'ailleurs de déployer 300 cannes plus résistantes, en partie subventionnées par la Collectivité européenne d'Alsace auprès des aveugles alsaciens. « Je l'ai testée sur des milliers de kilomètres. » Pour le relayeur de la flamme paralympique, le côté humain doit rester au centre de toute évolution et réflexion.

### La prothèse ne permet pas de réaliser des miracles

Le champion paralympique 2024 Jules Ribstein partage son point de vue. Orthoprothésiste lui-même, l'amputé fémoral de la jambe gauche avoue, certes, que c'est en partie grâce à la recherche qu'il a pu recourir. Mais il faut rester prudent et garder une certaine éthique et la prothèse ne permet pas de réaliser des miracles. « Les cinq kilomètres que je courais avant en 15 minutes, je les boucle maintenant en 19 minutes... »

Et puis il y a les ampoules liées au frottement du moignon contre la prothèse, les ennuis mécaniques. « Ah oui, on a vu que vous aviez replacé votre prothèse durant votre course à Paris », lance un membre du public. Jules Ribstein sourit. Il sait que le public alsacien le soutient : il a même reconnu son instituteur de CM2, présent dans la salle au milieu des quelque 100 visages qui l'écoutent. Il a apporté sa médaille qu'il a du mal à accrocher autour du cou en raison de sa récente fracture claviculaire.



Incrustée avec un fragment de la Tour Eiffel, la médaille d'or de Jules Ribstein a été relayée presque de main en main pour la plus grande joie de la centaine de personnes présente. Photo Régine Serange

Ces deux athlètes restent avant tout des humains. Alors que Jules Ribstein se tâte

encore pour acter sa participation aux Paralympiques de Los Angeles en 2028, Clément Gass se montre plus catégorique. Son adrénaline et sa dopamine, il les trouve au beau milieu des chemins alsaciens. Et quand quelqu'un lui demande comment il arrive à progresser sur des sentiers escarpés par temps couvert ou quand le feuillage est trop dense pour bien capter le signal GPS, le relayeur de la flamme paralympique avoue : « On arrive toujours à se repérer et sinon on passe la nuit en forêt. Au crépuscule et à l'aube, c'est là que les animaux sont les plus actifs. » Par ailleurs en Alsace, « il y a les Angélus sonnés trois par jour ou encore les cours d'eau qui coulent toujours vers l'aval ». Autant d'astuces pour se repérer sans forcément faire appel à la haute technologie...

[Handicap](#)[Jeux paralympiques](#)